

GESTION DES RESSOURCES PROPRES DES ÉTABLISSEMENTS À L'UCAD

La pédagogie du détournement



**ESP, FST, FSJP, ENSEPT et FMPO épinglées
Plus de 2 milliards dans des comptes occultes**

P.3

POUR SERVICES NON RENDUS

**Idriss Déby réclame
de l'argent aux
magistrats des CAE**

P.2



MACKY SALL DANS JEUNE AFRIQUE

**“Mes vrais
adversaires...”**

P.6



APRÈS 2 MOIS D'ARRÊT DE RIGUEUR

**Fin de peine pour
le colonel Ndaw**

P.2

CANDIDATURE SÉNÉGALAISE À LA BAD

**Makhtar Diop
jette l'éponge**



P.4

GENDARMERIE NATIONALE

Fin des 2 mois d'arrêt de rigueur infligés au colonel Ndaw

Le deuxième arrêt de rigueur de 30 jours infligé au colonel Abdoulaye Aziz Ndaw a pris fin samedi dernier. Depuis deux mois donc, il était interné à la caserne Samba Diéry Diallo de Colobane à Dakar. Officiellement, jusqu'à hier, aucune décision officielle le concernant n'avait été prise. Le plus cocasse est que, selon nos sources, le colonel Ndaw n'a toujours pas quitté l'appartement qui lui était réservé pour observer l'arrêt de rigueur. A moins de deux mois de la retraite, il entend sans doute aller au bout de sa logique et ne surtout pas se renier, comme l'a toujours soutenu l'un de ses avocats, Me Bamba Cissé. «C'est un homme d'honneur, un véritable gendarme, le plus ancien colonel de la gendarmerie sénégalaise. Il va assumer ses propos», avait insisté l'avocat sur les ondes de la Rfm.



auparavant, face au Haut-commandement de la gendarmerie, le Colonel Abdoulaye Aziz Ndaw avait reçu une demande d'explication, à laquelle il a répondu, en assumant les graves accusations contenues dans son livre "Pour l'Honneur de la Gendarmerie sénégalaise". Selon les textes régissant l'Armée, il avait été mis aux arrêts, notamment à cause du non-respect de l'obligation de réserve que lui imposaient ses fonctions et son statut au moment de la publication de son brûlot. Les deux tomes de son ouvrage sont essentiellement un "réquisitoire" contre son ancien ami

et patron, le général de division Abdoulaye Fall, alors haut-commandant de la gendarmerie nationale et directeur de la justice militaire. Quand le scandale a éclaté, le général Fall, alors ambassadeur du Sénégal au Portugal avait demandé et obtenu son remplacement, pour "mettre à l'aise la hiérarchie militaire et défendre son honneur". Dans ses deux livres, le colonel Ndaw dénonce la gestion et des pratiques pas "orthodoxes" du général. Il l'accuse de haute trahison, corruption, et d'enrichissement illicite dans le cadre du dossier Casamance. Pire, il l'a nommé dans l'assassinat de l'ancien président du Conseil régional de Ziguinchor, feu Oumar Lamine Badji. L'un des témoins-clés de ce meurtre, Abba Diédhiou, avait perdu la vie alors qu'il était entre les mains des hommes en bleu, selon les accusations du colonel Ndaw.

L'inspection générale des Forces armées est en charge de l'enquête sur les allégations du livre pour en tirer toutes les conséquences de droit, selon les termes du ministre des Forces armées, Augustin Tine. ■



occupé le palais présidentiel de l'Avenue Senghor pendant 12 bonnes années compte bien célébrer ses 50 ans de mariage cette année. C'est le Pape du Sopi lui-même qui l'a annoncé sur sa page Facebook. "Abdoulaye et Viviane se rencontrent sur les bancs de l'Université de Besançon en 1952. Ils se marient en 1963 et fêtent cette année leur 50ème anniversaire de mariage", renseigne le secrétaire général national du Parti démocratique sénégalais (PDS) et ancien président de la République du Sénégal. Longue vie donc au couple Wade !

THIERNO BOCOUM

Le député porte-parole du parti Rewmi, Thierno Bocoum, a réussi dans son malheur à rassembler des responsables de la formation dirigée par Idrissa Seck dont certains sont partis. Tous ont convergé au domicile de Thierno Bocoum frappé par le drame de la perte de son fils. Il y avait au moment de l'enterrement de l'enfant de 2 ans la notaire Me Nafissatou Cissé, néo apériste, Ousmane Thiongane, ancien porte-parole, Waly Fall, Daouda Faye, entre autres. Quant au ministre Oumar Guèye, c'est à son domicile des Parcelles assainies qu'il est allé présenter ses condoléances au député rewliste, accompagné d'une forte délégation composée de membres du conseil municipal de Sangalkam et de son cabinet. "Je suis venu voir un jeune frère", dira-t-il. Pour sa part, le président de l'Assemblée nationale, Moustapha Niass, a également compati à la douleur de son collègue, en compagnie de députés. "En dehors de toute considération, je suis venu voir mon fils. Thierno est mon fils. C'est cela qui justifie ma présence", a-t-il dit. Le député Mansour Sy Djamil a aussi déclaré : "Thierno Bocoum, nous sommes avec lui à l'Assemblée nationale. Il est calme, poli et compétent. Il a de fortes convictions qui transcendent son parti".



MAROC

Le chef de l'Etat Macky Sall s'est envolé, hier, pour le Maroc, où il doit participer aux travaux du Forum pour le développement en Afrique, qui s'ouvre aujourd'hui à Marrakech. Outre Macky Sall, Alassane Ouattara, président de la République de Côte d'Ivoire participera à ce Forum ainsi que quelque 800 personnalités africaines dont des chefs d'Etat et de gouvernement, des ministres, des entrepreneurs et hommes d'Affaires, des experts et des représentants de la société civile. Selon le site marocain le 360.ma, le roi Mohammed VI adressera un message à l'occasion de cette conférence qu'organise la Commission économique de l'ONU pour l'Afrique autour du thème "Les modes de financement novateurs pour la transformation en Afrique".

MALICK NDIAYE

Le très effacé Pm Mahammed Dionne a accusé un retard au séminaire de la coalition Macky 2012 qu'il devait présider à l'hôtel King Fahd palace ce week-end. Suffisant pour faire sortir de ses gonds le Pr Malick Ndiaye. Pour ce dernier, un des leaders de ladite coalition de la mouvance présidentielle, cet acte du Premier ministre traduit un manque de considération. "Le Pm, s'il est venu en retard, cela veut dire tout simplement que ce sont les mêmes méthodes de l'ancien régime qui fonctionnent encore", estime l'ancien ministre conseiller du président de la République Macky Sall. Qui poursuit : "il faut commencer par faire comme Mimi Touré qui, quand elle a un rendez-vous, vient avant l'heure. Et si elle ne trouve personne, elle s'en va. Le PM, il faut qu'il comprenne ce que la révolution des mentalités et des comportements veut dire".

DEBY



Le torchon brûle entre le président tchadien et les juges des Chambres africaines extraordinaires chargés d'instruire le volumineux dossier de l'ancien Président tchadien Hissène Habré. Selon les échos qui nous parviennent, l'Etat Tchadien, pas content du tout de la façon dont le dossier est piloté depuis Dakar a réclamé dans une lettre adressée à cette juridiction spéciale, l'argent des frais d'hôtels payés par le gouvernement Tchadien, au profit de magistrats français de la navette entre Dakar et le Tchad, dans le cadre de l'instruction. On ne sait pas dans quelles circonstances précises Idriss Déby a pu prendre en charge les frais d'hôtels de ces magistrats ; étant entendu que tous les frais de mission sont normalement pris en charge dans le cadre de fonds prévus pour le procès. Mais des sources bien avisées renseignent que ces magistrats ont dû se résoudre à investir les hôtels mis à la disposi-

tion par l'Etat tchadien, pour des raisons de sécurité ; les hôtels réservés n'offrant pas de garantie nécessaire dans un pays où l'insécurité est réelle. En tout cas, ils vont devoir...rembourser jusqu'au dernier centime. Mais pourquoi donc cette "moutarde" bien pimentée est subitement montée aux narines de "l'homme fort" de Njaména, nouvel allié inconditionnels des puissances occidentales pour des raisons stratégiques ?

DEBY (SUITE)

Il faut savoir que la Commission d'instruction des chambres africaines extraordinaires chargées de juger l'ancien président Hissène Habré avait rejeté deux fois de suite (en juin puis en fin septembre) une demande de constitution de partie civile de l'Etat Tchadien. Elle avait fondé ce double rejet sur le fait que les Chambres africaines extraordinaires ne sont pas habilitées à juger les crimes économiques, motif avancé par l'Etat Tchadien dans sa demande de constitution comme partie civile. Ce tribunal spécial a été mis en place pour juger « des crimes de guerres, des crimes contre l'humanité et des actes de tortures ». Il s'y ajoute que même si le Tchad est un Etat contributeur au même titre que la France, l'Union africaine etc, pour un budget total de 4,8 milliards de francs Cfa, les magistrats instructeurs n'ont jamais compris pourquoi l'Etat Tchadien protège certaines personnes dont la comparution au procès peut aider à la reconstitution des faits pour lesquels Habré est poursuivi. Bien au contraire, ce sont des procédures bancales qui ont été ouvertes contre ces personnes, sans doute pour les

protéger. Si Déby se fâche ainsi, cela n'est-il pas l'indicateur que les magistrats de la Commission d'instruction des Chambres africaines font bien leur boulot ?

DEMENTI

Enquête, comme d'autres organes de la presse locale, avait ces jours derniers cité le magazine "Jeune Afrique" qui rapportait des propos prêtés au Président Macky Sall qui, lors d'une rencontre avec Annick Girardin, secrétaire d'Etat français au Développement et à la Francophonie, avait déclaré qu'il est préférable de laisser Blaise Compaoré se représenter à la présidentielle Burkinabé en 2015. C'est le ministre des Affaires étrangères, Mankeur Ndiaye, qui dément formellement l'information. "Le Président Macky Sall n'a jamais fait une telle déclaration. Le Président n'a que du respect pour le peuple burkinabé, ses institutions et ses dirigeants", a notamment dit Mankeur Ndiaye dans une note remise à l'APS, samedi soir. A en croire le patron de la Diplomatie, Macky Sall "ne saurait s'ingérer dans la vie politique et les affaires intérieures de ce pays frère avec lequel le Sénégal entretient les meilleures relations". Mankeur Ndiaye a souligné savoir de quoi il parle dans la mesure où il assistait à cette audience de la Secrétaire d'Etat français au Développement et à la Francophonie, Annick Girardin.

NOCES D'OR

Entre Abdoulaye Wade et Viviane, c'est bien une longue histoire d'amour. En effet le couple qui a

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Boulevard de l'Est-Point E
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur général, Directeur de publication : **Mahmoudou Wane**
Directeur de la Rédaction : **Momar Dieng**
Rédacteur en chef : **Ibrahima Khalil Wade**
Rédacteur en chef délégué : **Gaston Coly**

Rédaction :
Sophiane Bengeloun, Matel Bocoum, Biguè Bob, Adama Coly, Antoine De Padou, Samba Diamanka, Seydina Bilal Diallo, Georges Diatta, Viviane Diatta, Aida Diène, Khady Faye, Daouda Gbaya, Assane Mbaye, Aliou Ngamby Ndiaye, Amadou Ndiaye, Makhfouse Ngom, Fatou Sy, Babacar Willane
Correcteurs :
Boubacar Ndiaye, Mansour Kane

Directeur artistique : **Fodé Baldé**
Maquette : **Penda Aly Ngom, Joe Waly Diam**

Service commercial :
maimounaenquete@gmail.com
pubs.enquete@gmail.com
Tél. : 33 825 09 76 - 778341190 - 779869985
Impression : **Graphic Solutions**

GESTION DES RESSOURCES PROPRES DES ÉTABLISSEMENTS

Ucad, la pédagogie du détournement

Le rapport d'audit sur les ressources propres de l'Ucad a montré que certains chefs d'établissement à l'Ucad sont des as dans les méthodes de détournement de l'argent issu des fonctions de services. D'autres nébuleuses sont aussi décelées.



■ BABACAR WILLANE

À l'évocation du nom de l'Université Cheikh Anta Diop, les difficultés auxquelles elle fait face titillent l'esprit de plus d'un. Et à chaque instant, c'est l'Etat, les enseignants et les étudiants qui sont accusés. Il existe pourtant une quatrième composante presque toujours oubliée et qui tire les marrons du feu au milieu des troubles. Il s'agit des chefs d'établissement et de département. Le "Rapport définitif sur l'audit des ressources propres de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD)" réalisé par l'expert-comptable Amadou Arame Diagne révèle pas mal de curiosités. Selon le document, issu de l'audit commandité par la Direction générale de l'Enseignement supérieur, l'article 3 du décret portant régime financier des universités stipule : "Toutes les ressources et toutes les charges des universités et des autres établissements publics de l'Enseignement supérieur doivent être présentées dans les budgets desdits établisse-

ments au moment de leur préparation et de leur vote". Or, en s'intéressant aux inscriptions pédagogiques instituées depuis 2003, les enquêteurs renseignent : "Nos travaux d'audit ont démontré qu'au-delà de leur objectif premier de faire participer les étudiants à leur propre formation, les inscriptions pédagogiques ont favorisé la mise en place de stratégies de détournement des ressources de la fonction de services. Cette situation est constatée particulièrement à l'ESP, à la FMPO (Faculté de médecine, de pharmacie et d'odontostomatologie) à la FST (Faculté des Sciences et techniques), à la FSJP (Faculté des sciences juridiques et politiques)".

En fait, les inscriptions pédagogiques qui, à l'origine, devaient servir à réduire les difficultés que rencontrent les établissements, ont finalement été un bon prétexte pour les chefs des dits établissements "d'extirper de la budgétisation une part importante des recettes de la fonction de service". Cela, en hébergeant d'autres ressources tirées de la fonction de service et des subventions et financements de projets à des comptes ouverts pour les inscriptions pédagogiques. Une façon de les détourner de la budgétisation, comme le veut les textes.

De ce fait, leur augmentation est exponentielle. "Elles ont de ce fait augmenté de manière exponentielle en passant de 852 851 016 en 2011, à 1 932 422 280 en 2012 et à 2 144 494 783 en 2013. Plus spécifiquement : la FMPO, grâce à la formation postdoctorale, a mobilisé 1 007 970 000 en 2012 et 1 149 895 000 en 2013. L'ESP a encaissé 232 180 000 F CFA en 2011, 239 040 000 FCFA en 2012 et 269 980 000 FCFA en 2013 dont les frais pédagogiques n'avaient pas été déclarés lors

de la première mission d'audit des ressources et des dépenses sur l'UCAD en 2012", détaille le rapport.

Des sommes hébergées dans des comptes non dédiés

Ces deux entités ne sont pas seules, puisque la FST, la FSJP et la FASEG aussi ont géré d'importantes ressources tirées des formations payantes et logées dans leurs comptes inscriptions pédagogiques. Il faut dire



que les sommes en jeu sont assez conséquentes. "Les ressources de la formation payante générées par les établissements sont évaluées à 3 638 564 850 FCFA à 2012 et à 3 729 603 564 FCFA en 2013", précise le document. Quant aux ressources propres cumulées réellement encaissées par les établissements de l'université, compte non tenu des projets, elles sont évaluées à 6 930 467 011 en 2012 et à 7 409 139 052 F CFA en

2013.

Grâce ou à cause de cet hébergement sur des comptes non dédiés, les opérations de dépense sur les ressources pédagogiques ne suivent pas les règles de la comptabilité publique mais plutôt des pratiques usitées au sein de l'institution. "Chaque unité de formation et de recherche dispose de sa propre organisation comptable et financière et de procédures plus ou moins élaborées en fonction de l'unité. Certains établissements, notamment les plus importants selon le critère des ressources propres tels que l'ESP et la FMPO, utilisent des logiciels spécifiques et un personnel dédié à la gestion des ressources propres".

D'autres structures telles que la FST, l'ENSEPT gèrent leurs ressources sur des tableurs Excel avec des difficultés dans le classement et la conservation des pièces justificatives". Plus grave, les fonds reçus des ressources pédagogiques sont déposés dans des comptes bancaires soumis à la seule signature de l'ordonnateur, Doyen de la Faculté ou Directeur de l'établissement, qui de ce fait, cumule ses attributs et ceux du comptable.

La gestion nébuleuse ne s'arrête pas là. Les fonds compétitifs de recherches sont aussi concernés. En principe, l'Ucad a la responsabilité morale de tout projet de recherche. Il revient donc à la Direction de la coopération de gérer les encaissements et les dépenses qui y sont relatifs. "Cependant, tous les projets ne sont pas coordonnés par la direction, beaucoup d'autres projets sont encore gérés directement par les enseignants ayant réussi à nouer des partenariats avec des institutions. D'autres établissements assurent aussi exclusivement la gestion de leurs projets", constatent les enquêteurs. ■

70 MILLIONS POUR LA CONSTRUCTION D'UN FORAGE A TOUBA

La partition de Serigne Mboup



La ville sainte de Touba vient de s'enrichir d'un nouveau forage. La pose de la première pierre a eu lieu le week-end, sous une forte mobilisation des populations. La cérémonie s'est déroulée en présence de Diène Faye, secrétaire d'Etat chargé de l'Hydraulique rurale, des autorités religieuses de la capitale du Mouridisme, de nombreux dignitaires mourides, de Cheikh Aliou Mbacké, responsable de Mahu Rahmati, maître d'œuvre du projet et de Serigne Mboup, patron du groupe Ccbm, initiateur et bailleur de l'ouvrage. En finançant la construction de ce forage, le patron de Ccbm, par ailleurs président de la Chambre de commerce, d'industrie, et d'agriculture de Kaolack, veut jouer sa partition dans l'amélioration de la qualité et de l'accessibilité de l'eau dans la cité religieuse. Il entend désormais venir en appoint, sur le plan technique, à l'Etat du Sénégal dans sa politique d'accès à l'eau potable dans la capitale du Mouridisme.

Ainsi, Serigne Mboup a décidé d'investir 70 millions de FCFA dans la construction de ce forage implanté au quartier Boukhatoul Moubarak, précisément à Darou Rahman, tout près de Missirah. Le forage va polariser une trentaine de quartiers. Les autorités religieuses de la ville sainte, à la tête desquelles le Khalife général, n'ont pas manqué de magnifier l'engagement de Serigne Mboup et saluer son initiative à sa juste valeur. Serigne Cheikh Aliou, responsable de Mahu Rahmati, a souhaité pour sa part que l'acte de Serigne Mboup soit inscrit en lettres d'or dans les annales pour pouvoir servir d'exemple aux autres puissances financières mourides. Ce dernier, las d'être critiqué à tort par ses frères Mbacké-Mbacké, ne s'est pas privé d'attaquer ses détracteurs qu'ils estiment "nombreux et particulièrement destructeurs".

Le secrétaire d'Etat, chargé de l'Hydraulique rurale, Diène Faye, a profité de la cérémonie de pose de la première pierre pour annoncer que le gouvernement va dégager, en appoint, une enveloppe de 500 millions de FCFA, votée par une loi rectificative de finance. L'argent sera consacré à l'entretien du réseau et la construction de deux forages supplémentaires, pour satisfaire les besoins en eau lors du prochain Magal de Touba, mais aussi pour résorber définitivement le gap dans l'approvisionnement en eau de la ville sainte. ■

ABDOU FATAH GAYE (TOUBA)

PÊCHE - SAINT-LOUIS

Les pêcheurs "laissés en rade" seront payés le 26 octobre

Des pêcheurs saint-louisiens "laissés en rade" par leur armateur coréen recevront les sommes dues par ce dernier le 26 octobre prochain, a assuré samedi le ministre de la Pêche et de l'Economie maritime, Oumar Guèye (photo).

L'armateur coréen doit 98 millions de francs CFA à des pêcheurs de Guet-Ndar, un quartier de la commune de Saint-Louis, selon M. Guèye.

"De toutes les façons, le bateau [de l'armateur] est retenu à Dakar

jusqu'au règlement de cette affaire", a-t-il assuré lors d'un comité régional de développement sur la pêche.

Oumar Guèye a annoncé une mesure visant à introduire le cautionnement dans les contrats liant les pêcheurs aux armateurs étrangers. Cela permettra, en cas de fuite d'un armateur, de rémunérer les pêcheurs ayant travaillé pour lui, a-t-il expliqué.

Le ministre de la Pêche et de l'Economie maritime a invité les pêcheurs à "s'entourer de toutes les

garanties nécessaires avant de signer des contrats avec [les armateurs] animés par la seule recherche du gain".

Il a par ailleurs appelé les pêcheurs à respecter la législation mauritanienne en matière de pêche, afin d'éviter les problèmes récurrents avec les gardes-côtes de la Mauritanie.

Son département va mobiliser des vedettes chargées de "les guider en haute mer".

Oumar Guèye souhaite le respect des règles encadrant la pêche au



Sénégal par les pêcheurs maliens présents dans les eaux sénégalaises, en vue d'"un bon voisinage" de ces derniers "avec les autochtones". ■

(APS)

CANDIDATURE SÉNÉGALAISE À LA PRÉSIDENTE DE LA BAD

Makhtar Diop renonce

Dans une note du ministère de l'Économie sortie hier, il est souligné dans un jargon diplomatique que le Sénégal ne présentera pas la candidature de Makhtar Diop au poste de président de la BAD. Mais, à en croire des sources dignes de foi, c'est le concerné lui-même qui a renoncé à sa candidature.

AMADOU NDIAYE

Makhtar Diop n'est plus candidat à la présidence de la Banque africaine de développement (BAD). Selon des sources, c'est lui-même qui aurait renoncé à cette candidature. Tout le contraire de ce qui est noté dans le communiqué du ministre de l'Économie et des Finances soulignant que le Sénégal ne présentera pas la candidature de l'ancien vice-président de la Banque mondiale pour l'Afrique au poste de président de la BAD. Une note sortie en marge des Assemblées annuelles du Fonds monétaire international et du Groupe de la Banque mondiale en cours à Washington. Lors de cette rencontre, le ministre de l'Économie et des Finances Amadou Ba a échangé avec Makhtar Diop. Mais, selon nos sources, c'est après avoir analysé la situation marquée par la présence de plusieurs candidatures

ouest-africaines à la tête de la BAD que Makhtar Diop a renoncé à la sienne. Surtout que le Sénégal a occupé dans le passé la présidence de l'institution continentale avec Babacar Ndiaye. C'est dire donc que ce n'est pas une décision qui émane de l'État du Sénégal, cette non-présentation de la candidature de Makhtar Diop à la présidence de la Banque africaine de développement.

La candidature de l'ancien ministre de l'Économie et des Finances sous Wade, au poste de président de la BAD était présente au regard de son profil et de son parcours professionnel. Les dossiers de candidature au poste de Président de la BAD doivent être présentés par les ministres gouverneurs auprès de cette institution. Il est même dit qu'actuellement, le Sénégal est en train de faire des pieds et des mains pour que Makhtar Diop regagne son poste de vice-président de la Banque mondiale pour l'Afrique. Le 1er octobre 2014, le



groupe de la Banque mondiale avait annoncé dans un communiqué l'affectation temporaire de Makhtar Diop au poste de Vice-président et conseiller spécial au sein de l'équipe de direction du groupe. Une opération en vue d'évaluer ses opportunités professionnelles, y compris son retour au poste de Vice-président pour la Région Afrique. ■

DOCTEUR ALOYSE WALY DIOUF SUR LA DEMANDE DES USA D'OUVRIR LES FRONTIÈRES

“Chaque pays appréciera en fonction de la menace de la nécessité ou non d'ouvrir sa frontière”



VIVIANE DIATTA

L'ouverture des frontières n'est pas à l'ordre du jour pour les autorités sénégalaises. Avec la menace de propagation du virus Ebola, beaucoup de pays africains ont fermé leurs frontières. Mais pour les États-Unis, celles-ci doivent être ouvertes afin d'apporter une réponse à cette épidémie, mais aussi pour faciliter l'aide humanitaire.

Pour le directeur du Service national de l'éducation et de l'information pour la santé (Sneips), Docteur Aloyse Waly Diouf, ce n'est pas la première fois qu'on revient sur cette recommandation d'ouverture des frontières. “L'Organisation mondiale de la santé l'a préconisée, ensuite l'Union africaine. Mais je pense que les pays sont souverains. Chaque pays appréciera en fonction de la menace, de la nécessité ou non d'ouvrir sa frontière”, a-t-il soutenu.

Selon lui, le Sénégal a été le premier pays à fermer sa frontière, pendant un moment au mois d'avril, pour ensuite la rouvrir avant de la fermer à nouveau. “Ce qui est important à dire, c'est que le Sénégal joue un rôle dans l'appui de

l'acheminement de l'aide aux pays atteints. Parce que le corridor humanitaire, c'est une possibilité pour les organismes internationaux, les partenaires au développement, les pays aussi qui le souhaitent comme les États-Unis de

pouvoir faire passer toute l'aide qu'ils veulent apporter aux pays atteints. Nous travaillons de concert avec toutes les autorités requises pour la bonne marche de ce corridor. Donc le Sénégal a fait preuve d'ouverture, de solidarité

POLITIQUE ÉCONOMIQUE

Le socialisme, la panacée pour une Afrique émergente ?

Le système capitaliste est-il à bout de souffle ? Faut-il se tourner vers une nouvelle façon de penser le monde, en Afrique ? Serait-ce avec le socialisme de nouveau ? Si c'était le cas, alors quelles sont les conditions politiques et sociales qui rendent possible le renouveau de l'idée socialiste en Afrique ? Quels obstacles faut-il surmonter ? Quelles leçons du passé peuvent-elles être utiles aujourd'hui dans la lutte pour le socialisme ? Ces questions ont germé le week-end dernier, après l'exposé du Dr. Bernard Founou, Directeur de recherche au Forum du Tiers Monde (FTM) dirigé par Samir Amin.

En effet, au cours de la traditionnelle rencontre mensuelle “Les samedis de l'économie”, l'économiste politique a expliqué “en quoi la perspective socialiste est-elle nécessaire à l'émergence en Afrique”, thème de ce forum. Le professeur a d'abord précisé que l'émergence peut être aussi bien socialiste que capitaliste. L'émergence étant le fait qu'une société maîtrise tous les facteurs qui peuvent la mettre en danger, que ce soit à partir des facteurs internes ou extérieurs. “Cela demande donc d'avoir à la fois une idée de la souveraineté nationale, une idée de la sécurité sociale pour l'ensemble de la population et aussi une idée de la sécurité nationale au sens de

protection vis-à-vis de dangers provenant de l'extérieur”, a expliqué Dr Founou. Dangers militaires ou phénomènes naturels.


Pour l'un des plus proches collaborateurs de Samir Amin, une nation émergente est celle qui est en mesure de faire face à ces situations. Et à l'en croire, en ce qui concerne l'Afrique et le visage qu'elle présente de nos jours, c'est l'idée de solidarité qui doit être instaurée, afin d'accompagner nos États vers cette émergence. Une idée, qui est renfermée dans les composantes socialistes qui insistent “beaucoup sur l'idée de solidarité nationale” entre les groupes qui sont considérés comme privilégiés et les autres qui le sont moins. “En ce qui concerne l'Afrique, le niveau de fragilité des États est si élevé qu'il est très important qu'il y ait des composantes dans les constructions nationales qui transcendent ce qui apparaît comme des clivages verticaux”, a-t-il indiqué. Des composantes qui transcendent les religions, les diversités ethniques “pour faire en sorte qu'une identité se construise et soit véritablement une identité nationale”. Bernard Founou soutient que le socialisme ne veut pas avoir des nations à plusieurs vitesses, quand on regarde le niveau de vie des populations. ■

ANTOINE DE PADOU


en acceptant de porter ce corridor et c'est à saluer”, a dit Dr Diouf.

Par ailleurs, il a assuré que ce corridor ne constitue pas une menace pour le Sénégal. Parce que, explique-t-il, “Il y a un dispositif qui permet au personnel soignant de pouvoir être examiné de la manière la plus convenable possible, et d'examiner l'ensemble des techniciens et spécialistes qui utiliseront ce corridor.

Le transport de vivres ne constitue pas une menace pour le pays. N'oublions pas que la contamination se fait par les liquides. La population doit être rassurée, puisque le corridor, c'est quelque chose de très surveillée et les autorités du pays ont tellement pris cela au sérieux que le coordinateur se trouve au niveau même de la présidence de la République”, assure-t-il. ■



Agence pour la Gestion Immobilière et le Recouvrement SAFL



COMMUNIQUE DE PRESSE

A
L'ATTENTION DE L'ENSEMBLE DES CLIENTS
DE LA SOCIÉTÉ AGIR/IMMO

OBJETS: Mise à disposition des parcelles
Dépôt des pièces justificatives des versements
Prise de possession des parcelles

Dans le souci de poursuivre harmonieusement son programme de mise à disposition des parcelles pour la satisfaction de son aimable clientèle, la Société AGIR/IMMO invite l'ensemble des clients ayant opté pour l'acquisition de parcelles à se rapprocher des Avocats Conseils de la Société.

Pour une prise de possession effective des parcelles chaque client est prié de déposer les copies des pièces justificatives des versements effectués ainsi que sa pièce d'identification (copies carte d'identité nationale, passeport).

Des fiches de renseignements à remplir par les clients seront disponibles au niveau des secrétariats de chaque cabinet d'Avocats.

Nous comptons sur la bienveillance habituelle et la collaboration de chaque client pour une réussite parfaite.

Des centaines de clients ont effectivement pris possession de leurs parcelles par le biais de cette procédure.

Les travaux de viabilisation sont suivis avec toute l'attention requise.

Les procédures de régularisation administrative sont suivies avec toute la diligence requise.

Les membres des bureaux des différents collectifs ont été effectivement témoins oculaires et physiques des réalisations concrètes de la Société AGIR/IMMO sur les différents sites visités le 23 et le 30 Août 2014.

D'ailleurs la première villa construite sur MADIYANA sera inaugurée le 1^{er} Novembre 2014.

Le 15 Novembre la première villa sera inaugurée sur DEMBA NDIAYE.

Il en sera ainsi tous les 15 jours.

Les clients seront désormais édifiés par rapport aux sacrifices consentis

Il s'agit maintenant d'avancer dans la prise de possession effective des parcelles par le dialogue et la concertation permanente en livrant la bonne information aux concernés.


Nous réitérons notre appel dans ce sens tout en s'excusant humblement de ce retard indépendant de la volonté de la Société.

Nous réaffirmons notre entière disponibilité pour la satisfaction totale des clients.

Le nombre de parcelles mises actuellement à la disposition des clients suffit largement pour une solution définitive.

Comptant sur votre compréhension bienveillante, nous vous prions de bien vouloir agréer les assurances de nos respects sincères et de notre profonde gratitude.

Pour le Conseil des Investisseurs
Abdoulaye Founou DIAGNE



ORGANISATION DU PÈLERINAGE À LA MECQUE

Mankeur Ndiaye acte le désengagement de l'Etat

Le ministre des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'extérieur l'avait annoncé, il l'a réitéré samedi. Le gouvernement sénégalais va se désengager de l'organisation du pèlerinage à La Mecque. Elle sera désormais du ressort des voyagistes privés. L'Etat va se contenter d'un rôle d'encadrement.



■ GASTON COLY

D'année en année, les difficultés et couacs font florès dans l'organisation

du pèlerinage à La Mecque. Cette année, de nombreux pèlerins ont eu du mal à rejoindre l'Arabie Saoudite du fait de retards dans les vols. La solution, si on en croit le ministre

des Affaires étrangères, réside dans la privatisation du Hajj. Une conviction du chef de l'Etat. "Le président de la République et le gouvernement ont pris la décision, à partir de l'année prochaine, d'aller vers une privatisation totale de l'organisation du pèlerinage", a révélé Mankeur Ndiaye venu samedi à l'accueil des 377 pèlerins du premier vol retour de La Mecque. "Le privé tient les deux tiers de notre quota annuel de pèlerins, ce qui est important. Cette tendance va être poursuivie", a-t-il affirmé. "Nous avons un quota de 10 500 pèlerins par an. Si les privés sont prêts à les prendre, le gouvernement est prêt à les leur donner", a poursuivi le ministre. Si on en croit Mankeur Ndiaye, le souci du gouver-

nement est de rendre optimales les conditions de voyage, de séjour et de déplacement des candidats au Hajj. Déjà, lors d'un point de presse sur la tenue de l'édition 2014 du pèlerinage à La Mecque, il annonçait, il y a quelque temps, cette volonté de privatisation qui réduirait le rôle de l'Etat à celui de "simple encadreur".

Même si la gestion des voyagistes privés est très souvent décriée, le gouvernement semble résolu donc à se désengager de l'organisation du pèlerinage. "La réflexion est déjà engagée. Et dès le retour de la commission, nous convoquerons tout le monde, le Commissariat général au pèlerinage, les voyagistes privés, pour discuter de cette question. L'Etat a décidé de se désengager et de ne s'en tenir qu'à un rôle d'encadrement. Si les privés veulent prendre les 10 500 places du quota sénégalais, nous les leur donnerons", a insisté le ministre. Ensuite, se prononçant sur la présente édition du Hajj, Mankeur Ndiaye a parlé de "succès". "Nous louons la qualité du travail fait par le Commissaire général au pèlerinage. Nous insistons sur le rôle important joué par le secteur privé. Ce pèlerinage a été couronné de succès", a-t-il conclu. ■

MARCHÉ DES PANNEAUX PUBLICITAIRES DE TOUBA Le Khalife découvre l'arnaque et casse le deal

Le marché des panneaux publicitaires de Touba, octroyé à l'Indonésienne présentée comme "fille adoptive du Khalife" n'en finit pas de défrayer la chronique. Après avoir découvert qu'il a été abusé dans cette affaire, Sergine Cheikh Sidy Mactar a tout simplement cassé le marché. La décision est intervenue la nuit du vendredi 10 octobre, à la suite d'une saisine de son porte-parole Sergine Bassirou Mbacké Abdou Khadre et de Cheikh Maréma Mbacké. Ces derniers ont eu à imprégner le saint homme des dessous illicites de ce marché. Des sources concordantes révèlent que des personnes mal intentionnées, dont deux membres éminents de son entourage et une autorité municipale de Touba, avaient réussi à convaincre le Khalife de plaider en faveur de l'Indonésienne, moyennant une commission à leur profit.

Maintenant que le marché est cassé, le conseil municipal est désormais dans l'obligation de procéder à un nouvel appel d'offres. Cette fois-ci espérons que cet appel se fera dans les règles de l'art au grand bonheur des promoteurs connus et reconnus dans le domaine de la publicité. ■

ABDOU FATAH GAYE (TOUBA)

DRAGAGE ET BALISAGE DE LA BRÈCHE DE SAINT-LOUIS

Le gouvernement veut rectifier une monumentale erreur

Pêcheurs tués, villages disparus, écosystème mis à mal, la brèche ouverte en 2003 sur la Langue de Barbarie est une monumentale erreur que les nouvelles autorités sénégalaises essaient de rectifier. Une étude technique vient d'être lancée pour la stabiliser.

■ FARA SYLLA (SAINT-LOUIS)

Le régime de Wade a été très mal inspiré d'ouvrir une brèche sur la langue de Barbarie, en 2003. A ce jour, l'ouvrage a causé la mort de près de 221 pêcheurs, en plus d'avoir causé d'énormes préjudices à l'écosystème de Saint-Louis. En effet,

depuis cette date, des villages ont été rayés de la carte, à l'instar de Doune Baba Dièye du Gandiolais. Pour limiter les dégâts et éviter que la brèche ne continue à s'élargir, le gouvernement du Sénégal a lancé une étude technique de stabilisation. L'annonce a été faite par le directeur de l'Agence nationale des affaires maritimes, Yérém

Thioub, en marge d'une visite de deux jours du ministre et de l'Economie maritime et de la Pêche, Oumar Guèye, qui a constaté de visu les dégâts causés. "Face à la situation, a-t-il dit, le gouvernement avance à petits pas pour trouver des solutions. Car, il faut savoir comment agir sur la nature et pour cela une étude a été

lancée et elle devra conclure ses résultats en février 2015".

En effet, une deuxième ouverture a été constatée à côté de celle faite en 2003. Pire encore, le littoral a été balayé par la mer. Filaos et autres arbres ont été déracinés. C'est pourquoi les techniciens attendent avec impatience les résultats de cette étude. Elle va définir, selon le DG de l'ANAM, les impacts de la brèche et ses conséquences directes sur l'environnement. "Elle permettra d'évaluer les coûts que devront nécessiter les travaux de stabilisation". Les travaux de dragage et de balisage seront ensuite lancés et vont durer 2 ans.

Cette visite a été une occasion pour Yérém Thioub de révéler que la somme de 15 millions a été dégagée par sa Direction pour secourir les

pêcheurs qui seront victimes de la furie de la brèche. Parmi les autres mesures prises pour faciliter la navigation maritime et renforcer la surveillance des côtes, l'ANAM a annoncé le transfert du phare de Gandiol vers un autre lieu, car l'infrastructure est dangereusement menacée par l'érosion côtière. En outre, au cours de la visite, le ministre Oumar Guèye a annoncé que l'Etat a pris toutes les dispositions nécessaires pour reloger les populations touchées par ce drame et ceci en collaboration avec les autorités locales. ■

DANGOTE INDUSTRIE

Les jeunes de Pout exigent un recrutement local

Les jeunes de Pout viennent de lancer un ultimatum aux autorités de la 3e cimenterie du Sénégal. Regroupés autour d'une synergie d'action pour défendre leurs intérêts, ils exigent le recrutement d'une main-d'œuvre locale à Dangote Industrie.

■ NDEYE FATOU NIANG (THIES)

La jeunesse de Pout considère que les autorités de Dangote Industrie ne respectent pas les normes en matière de recrutement. "Depuis l'implantation de la cimenterie sur nos terres, nous nous sommes regroupés en synergie d'ac-

tion pour promouvoir l'emploi des jeunes", renseigne Laurent Fabius Sanka, responsable du Comité des jeunes de Pout pour l'emploi. La structure fonde beaucoup d'espoir sur la cimenterie. "Depuis le 9 janvier 2013, date à laquelle l'usine a été sommée d'arrêter ses travaux d'installation et ce, malgré la longue

bataille juridique qui a opposé les industriels aux familles de marabouts, les populations de Pout et environs ont silencieusement soutenu Dangote Industries, d'abord par des prières et des débats de sensibilisation et plus tard par des marches, sit-in et conférences ayant contribué pleinement et positivement à gagner

le procès", poursuit Laurent Sanka.

D'ailleurs, si on en croit ces jeunes, ces manifestations n'ont pas été organisées pour faire plaisir au milliardaire Aliko Dangote qu'ils ne connaissent pas. "Nous étions persuadés que l'implantation de Dangote Industries dans la zone pourrait être d'un apport considérable dans la recherche de solutions au chômage des jeunes de la localité", soutient-on. Ainsi, dénonçant "fermement" un manque de reconnaissance à l'endroit des populations de Pout, ils attendent des dirigeants de la cimenterie qu'ils rectifient le tir. "Nous pensions que Dangote industries privilégierait la main-d'œuvre qualifiée existant dans la localité. Tout ce que veulent les Poutois, de concert avec les villages environnants, est que l'usine Dangote privilégie dans son recrutement la main-d'œuvre locale et

permette aux travailleurs de bénéficier des contrats fiables, dès son ouverture, car les compétences ne manquent pas"

Jusqu'ici, confie Laurent Sanka, les recrutements à Dangote se font en masse et de "manière nébuleuse". "La population locale ne se reconnaît pas dans le personnel qui est en place. Et pourtant, nous avons rencontré toutes les autorités de ladite entreprise dans le seul but de discuter de la question des emplois. Beaucoup de jeunes de Pout et environs ont déposé leur Cv, mais les autorités de l'usine n'ont toujours pas tenu leurs promesses". Ces jeunes disent ne pas s'opposer à une main-d'œuvre venue d'ailleurs. "Nous voulons que la main-d'œuvre locale soit privilégiée, comme l'atteste le code du travail : à compétence égale, priorité aux locaux", martèlent-ils. ■

MACKY SALL À JEUNE AFRIQUE

“Mes adversaires, les inégalités sociales, le chômage des jeunes...”

Le président de la République, Macky Sall, s'est encore confié à un organe étranger. Dans l'interview qu'il a accordée à JA, le chef de l'Etat évoque le procès Karim Wade, la réduction de son mandat, ses relations avec Me Abdoulaye Wade...

■ ALIOU NGAMBY NDIAYE

C'est dans les médias étrangers que le président de la République se confie, le plus souvent, pour aborder les questions brûlantes de l'actualité nationale. Dans l'édition du journal Jeune Afrique de ce lundi 13 octobre 2014, Macky Sall a abordé les sujets liés à l'actualité politique, économique, sociale... Ainsi, même si l'ancien chef de l'Etat Abdoulaye Wade, depuis son retour de Paris, n'a pas ménagé le Président Sall, dans ses sorties, ce dernier ne fait pas de Wade un adversaire potentiel, encore moins le Rewmi d'Idrissa Seck, qui a quitté, depuis belle lurette, la mouvance présidentielle. Le chef de l'Etat affirme dans JA que ses principaux adversaires, en 2017, sont les “inégalités sociales, le chômage des jeunes, la situation dans les banlieues ou en milieu rural”. “Si j'ai des soucis à me faire, c'est par rapport à ces défis, que nous devons impérativement relever. Le reste, c'est de la politique politicienne”, dit, Macky Sall très confiant. Toutefois, le chef de l'Etat souligne qu'il voue “un respect et une considération” au Président Wade, qui a été chef de l'Etat pendant 12 bonnes années. Même si Me Wade ne le ménage pas dans ses sorties médiatiques, Macky Sall, quant à lui, affirme qu'il le ménagera, “ne serait-ce qu'en raison de son grand âge”. Mais “si Wade doit être poursuivi, je ne pourrai pas m'y opposer”, croit savoir le chef de l'Etat pour qui “c'est aux juges d'apprécier l'implication de telle ou telle personne”.

Par ailleurs, le président de la République considère le Parti socialiste (PS) et l'Alliance des forces de progrès (AFP) comme des alliés. Mais, révélation de taille, “il n'existe aucun accord entre lui et ces deux partis” pour verrouiller les ambitions présidentielles de Moustapha Niasse, le leader de l'AFP et de Ousmane TanorDieng, le secrétaire général du Parti socialiste.

Le président de la République dément aussi, dans Jeune Afrique, toute rivalité avec le maire de Dakar, Khalifa Sall. Mieux, Macky Sall le considère comme un “partenaire”, étant donné qu'il est membre du PS, un parti appartenant à la mouvance présidentielle. Cependant, le chef de l'Etat reconnaît que “le maire de Dakar Khalifa Sall a fait une très bonne campagne”, pour remporter, à nouveau, la mairie. De même, tirant le bilan de ces élections locales, le leader de l'APR souligne que son parti a remporté “plus de 80% des collectivités du territoire”. Et si l'Alliance pour la République a perdu la capitale et “deux ou trois autres villes du pays”, c'est parce que, dit-il, ses partisans “n'ont pas fait leur travail comme il se devait”. Pire, “ils étaient très divisés”, reconnaît-il.

Procès Karim : “Je vis cette situation avec beaucoup de regrets”

Abordant le procès de Karim Wade, le fils de l'ancien président de la République, Me Abdoulaye Wade, Macky Sall affirme vivre “cette situation avec beaucoup de regrets”. D'ailleurs, il reconnaît que si les choses en sont arrivés là, “c'est parce que les concernés n'avaient pas suivi notre conseil lorsque la Crei a été réactivée”. Et de poursuivre : “Il aurait été possible, tout en respectant les principes de la présomption d'innocence et en restant dans le cadre de la loi, de discuter et de transiger, notamment en remboursant au Trésor public une partie des sommes détournées. Aujourd'hui, nous n'en sommes plus là. C'est bien dommage, mais la loi, c'est la loi”. En outre, il regrette le fait qu'il “y ait trop de considérations politiques dans cette affaire”.

Un référendum en 2016

A chaque sortie du président de la République, la question sur la réduction de son mandat revient. Un engagement que Macky Sall compte tenir. “S'il y a un doute sur cette promesse, c'est parce que, dit-il, “ce sont certains agitateurs qui l'instillent”. Se voulant plus rassurant, le chef de l'Etat renseigne qu'un référendum aura lieu en 2016 pour faire passer le mandat du président de la République de 7 à 5 ans.

Le président de la République a aussi abordé le rapport de la commission nationale de réforme des institutions, dirigée par le président Amadou Makhtar Mbow. Parmi les réformes contenues dans le rapport, le chef de l'Etat souligne qu'il envisage de mettre en œuvre quelques-unes. Pour cela, dit-il, il n'est pas exclu “qu'à terme nous revenions sur notre organisation administrative pour réinstaurer un conseil d'Etat ou une Cour de cassation”. Il envisage, entre autres, la “création d'un

conseil des collectivités”.

Le président de la République est aussi revenu sur la sortie de l'Album du groupe de rap Keur Gui, qui dénonce la gouvernance actuelle, qu'il considère comme une continuité de ce que faisait l'ancien chef d'Etat Abdoulaye Wade. Pour Macky Sall, Y en marre, dont font partie Kilifeu et Thiat, les deux rappers de Kaolack, comme tous les autres, doivent rester une “vigie permanente pour la démocratie”.



Vers la fin de l'interview accordée à JA, le président de la République a dégagé en touche certains accusations faites contre lui d'avoir imposé son frère Aliou Sall à Guédiawaye, ainsi que son beau-frère Mansour Faye à la mairie de Saint-Louis. Selon le chef de l'Etat, il peut comprendre beaucoup de choses, sauf la mauvaise foi.

Car, tient-il à rappeler, son frère, Aliou Sall, n'a pas été nommé par décret à une haute fonction. “Il a été plutôt élu à Guédiawaye, où il s'est battu aux côtés de ses camarades de parti, et sans mon soutien d'ailleurs”, poursuit-il. Quid de sa femme, Marième Faye, objet de toutes les attaques ? Macky Sall de souligner : “qu'elle est à mes côtés comme toutes les épouses du monde. “Aujourd'hui, on parle d'elle, demain ce sera mon fils... Heureusement qu'il est encore petit sinon on m'accuserait de réduire mon mandat pour lui céder la place ! Soyons sérieux, les Sénégalais méritent mieux que ce genre de polémiques”.

Great Wall : Performance et comportement routier exemplaire

M4, à partir
de 210 000 F CFA TTC / mois*
8 300 000 F HT



H6, à partir
de 280 000 F CFA TTC / mois*
10 900 000 F HT



Voleex C30,
à partir de 175 000 F CFA TTC / mois*
6 800 000 F HT



1 an d'assurance offerte
3 mois de carburant offert

Les véhicules de la Gamme Great Wall sont conçus pour satisfaire toutes vos attentes, en tant que conducteur ou passagers. Ils privilégient le design fluide, l'utilisation de matériaux de qualité et font valoir leur savoir-faire reconnu à l'international.

Au volant de la Voleex C30, vous êtes sans aucun doute à bord de l'élégance et du réel plaisir de conduire.

Et les modèles Haval H6 et Haval M4 présentent une nouvelle motorisation équipée d'un système d'injection améliorée qui leur offre un surcroît de puissance et une consommation réduite.

Great Wall, des véhicules parfaits pour des conducteurs exigeants en quête d'émotions en ville ou sur piste.

Livré avec une garantie de 5 ans ou 100 000 km**



Showroom : Av. Lamine Gueye x Rue Marchand
Tél : 33 849 65 49 • N° SAV : 33 859 08 80
espaceauto@ccbm.sn • www.espaceauto.sn



Parce que chez **Orange** votre fidélité est notre plus grande satisfaction, nous vous remercions d'être aujourd'hui **8 millions de clients** à nous faire confiance chaque jour.

Et nous nous engageons à poursuivre d'avantage nos efforts afin de vous garantir le meilleur de la communication et conforter notre place d'**opérateur Leader** au Sénégal.

8 millions de fois Merci

 facebook.com/orange.sn - service client 1441 - www.orange.sn

sonatel

la vie change avec  orange™

EN SÉMINAIRE CE WEEK END A DAKAR

Macky2012 dans une dynamique de renforcement

Au moment où l'idée de dissolution des sous coalitions composant la galaxie Benno Bokk Yaakaar (BBY) est agitée par certains au sein de la mouvance présidentielle, la coalition Macky2012 travaille, elle, à sa consolidation et à son renforcement, en perspective de 2017. Ce week-end, elle s'est réunie autour d'un séminaire pour se pencher sur deux points : consolidation et ouverture de la coalition et la mise en place d'un pacte d'urgence.



■ ASSANE MBAYE

C'est dans une des opulentes salles de conférence de l'hôtel King Fahd Palace que la coalition Macky2012 a tenu ce week-end son séminaire. La rencontre, prévue à 10h, a démarré avec beaucoup de retard. Cela est dû à un retard accusé par le Premier ministre, qui devait présider la séance. C'est d'ailleurs près d'une heure après le démarrage des travaux que Mahammed Boun Abdallah Dionne est arrivé sur les lieux. Il improvisera un discours axé pour l'essentiel sur les réalisations du régime, dont la baisse de la fiscalité, la couverture maladie universelle, la baisse du loyer, entre autres. Le chef du gouvernement a en outre reproché aux alliés de Macky Sall de ne pas trop communiquer sur les grandes réalisations du pouvoir. Mais, pour le Pr Malick Ndiaye, "le Pm devrait d'abord commencer par venir à l'heure". "Comme il n'a pas fait de discours, il n'a rien préparé, il n'a pas donné des documents, on n'attendra d'avoir des documents. C'est un manque de respect à la coalition qui a élu le président de la République, Macky Sall, que de ne lui avoir remis aucun docu-



Mously Diakhate

ment. Et l'ancien conseiller du président d'ajouter : "Malgré l'ammoniac, les limogeages, les pseudos promotions, etc., le socle de Macky2012 a résisté à toutes les entreprises. Le président de la République a eu raison de se réveiller parce qu'il a été endormi", soutient le sociologue membre de l'Alliance des citoyens pour la République (ACR).

Coalition d'origine du président de la République mise en place avant le scrutin présidentiel de 2012, Macky2012 est tombée en léthargie depuis l'avènement de Macky Sall au pouvoir. Mais, selon Imam Mbaye Niang, leader du Mouvement de la réforme pour le développement social (MRDS), "Macky2012 vit toujours malgré tout ce que les gens disent et toutes les difficultés". "Nous avons pris la décision de créer une nouvelle dynamique pour réunir les conditions



Imam Mbaye Niang

qui permettent de répondre aux préoccupations des Sénégalais à travers le PSE que le président de la République a mis en place pour mettre le Sénégal sur les rampes de l'émergence", déclare-t-il à la fin des travaux. Selon le député de BBY, "les leaders de la coalition Macky2012 ont pris à l'unanimité l'engagement de travailler dorénavant à la consolidation de ladite coalition autour de valeurs communes partagées". Ils ont même à cet effet, décidé de forger les bases de leurs actions, sur un programme bâti autour d'un pacte sur l'émergence. A ce niveau, dit-il, "la coalition va se doter d'un socle autour duquel sera défini un plan d'action qui va fonder ses actions futures".

Absent depuis longtemps de la conférence des leaders de Macky2012, le parti présidentiel, l'Alliance pour la République (APR) a marqué son retour parmi ses alliés durant ce séminaire. Son absence au sein de ladite coalition a été très



Zahra Yane Thiam

dépréciée par ses alliés dont certaines franges avaient d'ailleurs prononcé son exclusion de la mouvance présidentielle. "L'APR a décidé de mettre fin à cette absence et de participer régulièrement aux travaux de la coalition, ce que nous avons salué à l'unanimité", déclare le leader du MRDS.

Il faut souligner que peu de temps après le départ du Pm Mahammed Dionne du séminaire, le président de la République y a fait un saut inopiné. Cette présence, selon les leaders de Macky2012, "marque tout l'attachement de Macky Sall à sa coalition d'origine et est un encouragement et une reconnaissance du président de la République envers la coalition qui l'a porté au pouvoir".

Ce séminaire de Macky2012 intervient une semaine avant celui de BBY qui se tiendra à Dakar du 19 au 20 octobre prochain. Il a été décidé lors de la dernière rencontre entre le président de la République, Macky Sall et ses alliés de ladite coalition. A noter qu'au cours de cette rencontre, l'idée de dissoudre les sous coalitions composant BBY, dont Macky2012, a été agitée. Mais selon Imam Mbaye Niang, "il n'est pas question pour eux de dissoudre la coalition Macky2012". D'ailleurs, souligne-t-il, "le séminaire de BBY sera l'occasion pour nous de montrer que Macky2012 existe toujours et s'est renforcée pour réélire le président de la République Macky Sall en 2017". ■



Malick Ndiaye

MAODO MALICK MBAYE, LEADER DE CONSCIENCE CITOYENNE

"La véritable existence doit être populaire et auprès des masses"

'Qu'est ce qui motive cette rencontre ?

Macky2012 est le premier socle historique de l'expérience politique du candidat Macky Sall après l'APR qui est la famille politique du président de la République. En 2012, des hommes, des femmes, des mouvements citoyens, des organisations de la société civile et des partis politiques ont parié sur un homme, sur sa vision, mais surtout sur sa compréhension du combat qu'il devait mener contre les inégalités sociales. Et nous avons porté le choix sur lui. A mi-mandat, il était normal que nous nous retrouvions, d'abord pour procéder à une réorientation de la coalition Macky2012, mais surtout pour bâtir une autre coalition beaucoup plus large qui va accueillir les hommes, les femmes, d'autres membres de la société civile et d'autres forces politiques, convaincus de la nécessité de soutenir le président de la République. Donc c'est ça le premier aspect de notre rencontre.

L'autre aspect qui a induit la présence du Pm est qu'à mi-mandat, il est normal que nous, leaders de la coalition Macky2012, nous soyons assez outillés et assez informés des réalisations, de la vision et des objectifs du président de la République pour pouvoir en porter la vulgarisation auprès des masses populaires qui sont les seules destinataires de l'action du chef de l'Etat.

Comment appréciez-vous ce bilan dressé par le Pm ?

Ce bilan est élogieux tant au plan social, sportif, culturel, qu'au plan économique. Mais le plus important et qui est historique, c'est que le budget 2015, à 80%, va être orienté sur le social. Jamais dans l'histoire des nations africaines, un budget d'un pays aussi mal en point au plan économique que le nôtre, n'a pu donner une part aussi importante au social. C'est dire que Macky Sall n'a pas seulement une relation de compassion avec les masses laborieuses qui souffrent, il en fait sa propre affaire.

Votre séminaire précède celui de BBY, peut-on savoir pourquoi ?

Tout est parti de la coalition Macky2012. Donc il est très normal que nous soyons préparés afin



d'harmoniser nos positions avant d'aller dans ce grand cadre qu'est BBY. Le président de la République n'a pas besoin d'une majorité, il a besoin de la totalité des Sénégalais autour de son action pour pouvoir avoir un deuxième mandat.

Le Pm vous a reproché le manque de communication sur le bilan du régime. Qu'est-ce que vous prévoyez dans ce sens ?

Macky2012 est une coalition hétéroclite. Nous allons utiliser dorénavant d'autres créneaux au-delà des mass-médias. Nous allons investir directement les espaces publics, les mosquées, les églises, les marchés, etc. Nous allons aller vers les populations et nous comptons battre une campagne à l'intérieur du pays pour dire aux gens : voilà les réalisations du président de la République. Exister au plan médiatique pour un leader politique, c'est bien, mais la véritable existence doit être populaire et auprès des masses.

Pour beaucoup d'observateurs de la scène politique, il existe des rivalités entre Macky2012 et BBY. Qu'en est-il ?

Il n'y a aucune rivalité entre les deux coalitions. Mais la politique est une dynamique et c'est normal que les gens ne s'entendent pas parfois. Seule la dictature est silencieuse. Quand une entité démocratique fonctionne, il est normal que ça bouge un peu et que les gens aient des positions antinomiques. Mais nous sommes tous animés d'une et seule volonté : rendre visible les actions du président de la République. ■

ASSANE MBAYE

MOTS FLÉCHÉS • N° 972 FORCE 3)

AFBRE À GRIOTTES	TYPE	CONDUCTEUR D'AVION	DEVANT JOINT	PERSONNE NULLE	ASSEMBLÉE D'ÉLUS
IRRÉVO-CABLES	DÉCANPÉ	DÉNOMI-NATION	GROS CRABE	BICYCLETTE	
AMUSANT				TEMPS DE GÉOL. COLE	
IL PROTÈGE L'ŒIL				NOS SOUS SONT SON SOUCI	
		RUMINANT DES ALPES			
		RATER			
CONDIMENT					
QUOTIENT INTELLECTUEL		TROIS PERSONNES			USADERS
		SOUS LA CROÛTE			
	OUBLIES			AUTRE NOM DE DO	
	ANÉNER À TOI			MOUTONS	
BOÎTE POUR LUNETTES			QUOTE-PART		
CHIFFONNERA			BELLES FLEURS		APPLIQUÉ AVEC FORCE
				PAR	
				ÉLÉMENTS DU TOIT	
EMPLOYÉS DE NOTAIRE	LE AU LARGE DE LA ROCHELLE	USTENSILES D'ATELIER			
	MAUVAISES SOUPES	ÉMASCULÉ			
			ALLIÉS		
			TEL UN PAIN QUI N'EST PLUS FRAIS		
FACE DE DÉ		FAIT DRUSSER LES CHEVEUX			
ÉCRAN AU SALON		EN TENUE D'ADAM			
	RELATIF AU NEZ			SON JOUR SE FÊTE	
	GAGE VIVANT			FILS DU FRÈRE	
APRÈS JUILLET			PETIT SENTIER		
METZ POUR PARIS			PETITS POÈMES		
		BATTUE			
		SANS ÉNERGIE			MANCHE
LE SIXIÈME JOUR				APERÇUS	
ŒU DE CONSTRUCTION				FLEUVE D'ITALIE	
		SOUHAITÉ			
ISOLÉS			POUR CHASSER		

horoscope

Bélier

☼ **Relationnel** : c'est sous d'excellents échanges amicaux que vous commencerez la semaine. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous profiterez de ce début de semaine pour vous lancer dans des projets audacieux ou pour commencer de nouvelles tâches courantes. ♋ **Bien-être** : dynamique et entreprenant.

Taureau

☼ **Relationnel** : vous aurez tendance à trop vouloir analyser le comportement des personnes qui vous entourent. Conséquence, vous manquerez de naturel. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous gérerez parfaitement votre emploi du temps et cela vous permettra de prendre de l'avance dans un projet. ♋ **Bien-être** : solide et déterminé.

Gémeaux

☼ **Relationnel** : plus sensible, plus émotif, vos échanges avec les autres pourraient parfois en pâtir. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : excellent lundi pour entreprendre, mettre en place de nouvelles actions ou pour vous ouvrir à d'autres possibilités. ♋ **Bien-être** : vous serez en pleine possession de vos moyens.

Cancer

☼ **Relationnel** : vous apprécierez les silences qui rythmeront vos différents échanges. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : c'est en douceur que vous commencerez la semaine. ♋ **Bien-être** : vous ne ferez rien qui pourrait compromettre les bienfaits de votre week-end.

Lion

☼ **Relationnel** : belle journée pour communiquer ou accepter une invitation. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous pourrez compter sur votre réseau pour avancer dans vos projets du moment. ♋ **Bien-être** : vous afficherez un certain dynamisme.

Vierge

☼ **Relationnel** : la tête ailleurs, vous manquerez quelque peu d'attention et de disponibilité. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : journée intense en perspective qui vous verra redoubler d'efforts. ♋ **Bien-être** : vous devrez faire attention à ne pas vous épuiser. thousiasme.

Balance

☼ **Relationnel** : très belle journée pour communiquer et pour faire de nouvelles rencontres. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : ce lundi vous verra bouger, prendre de nouveaux contacts ou sortir des sentiers battus. ♋ **Bien-être** : en pleine forme, tout simplement !

Scorpion

☼ **Relationnel** : vous miserez sur la sensualité et le romantisme pour attirer l'attention d'une personne ou de votre partenaire. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : belle journée pour faire le point sur vos projets du moment. ♋ **Bien-être** : vous pourrez compter sur un bon capital vitalité, et ce, malgré quelques signes de fatigue.

Sagittaire

☼ **Relationnel** : aujourd'hui, vous vous montrerez beaucoup moins patient et vous serez peut-être plus cassant dans vos échanges. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : indépendant, vous chercherez à fuir la pression de votre hiérarchie ou vous aurez besoin de vous libérer d'une obligation qui vous pèse. ♋ **Bien-être** : attention car vous ne serez pas toujours de bonne humeur.

Capricorne

☼ **Relationnel** : exigeant, ne deviendra pas votre ami qui veut ou n'entrera pas dans votre vie que le désire. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous vous efforcerez de respecter les règles. Pour d'autres, vous saurez honorer vos obligations professionnelles. ♋ **Bien-être** : assez résistant, et ce, même si vous pouvez être sujet au stress.

Verseau

☼ **Relationnel** : vos enfants ou les relations avec la jeunesse compteront énormément. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : certains de vos projets vous inciteront à bouger ou à bousculer certaines de vos habitudes. ♋ **Bien-être** : en pleine forme.

Poissons

☼ **Relationnel** : toujours perdu dans les méandres de vos émotions, vous ne serez pas facile à comprendre. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : attention ce lundi sera marqué par des remises en question ou des oppositions. ♋ **Bien-être** : pensez à vous préserver du stress.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 971

A	B	F	N	P					
A	B	S	I	N	T	H	E	A	N
D	F	C	U	A	M	R	R	F	
R	O	A	S	F	I	I	F		
M	I	R	S	F	N	A	T		
A	I	F	S	C	R	I	M	P	R
N	A	T	T	A	I	A	O		
S	A	N	R	F	M	O	B	R	U
U	N	F	O	R	A	L	E	S	
F	X	O	C	E	T	M	E	N	S
N	I	V	E	A	U	S	I		
F	A	C	A	R	I	S	E	E	
P	F	R	D	R	E	C	I	F	
O	P	H	F	M	U	R	G	E	
A	D	O	F	C	R	I	N	S	
I	R	O	N	I	S	E	T	E	S
U	T	E	S	P	O	S	E	E	

SUDOKU N° 649

3	5	1	7	2	8	4	6	9
6	2	9	4	5	1	3	8	7
4	8	7	3	9	6	2	1	5
9	4	6	1	3	2	5	7	8
5	7	2	8	4	9	6	3	1
8	1	3	5	6	7	9	4	2
7	3	4	2	8	5	1	9	6
1	6	5	9	7	4	8	2	3
2	9	8	6	1	3	7	5	4

SUDOKU N° 650

			1	8		7	
		2		5			
		8		7	9		
3			2			4	9
9				3			5
	4				1		2
	1						8
8							6
	5			4		9	1

HEURES DE PRIÈRES

HEURES DE MESSE	HEURES DE PRIÈRES MUSULMANES
• Cathédrale : 7H	• Fadiar : 05:59
• Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30	• Tisbar : 14:15
• Saint Joseph : 6h30 - 18h30	• Takussan : 17:00
	• Timis : 19:13
	• Guéwé : 20:13

MOT MÉLÉ EXPRESS N° 279

Partie liquide du sang



BOURREAU	GENET	MANAGER
CHARGE	GOBELET	NOIRAUD
CORSE	GRAVURE	OURSE
CRITERE	GUERI	PROUESSE
DETACHE	JALONNE	SAUVE
DIVINITE	LEURRER	SAVONNER
FERMIER	LOGNER	TIMIDITE
FRACTURE	LORRAINE	VIENNOIS

L	O	R	G	N	E	R	E	N	N	O	V	A	S	D
T	P	S	A	U	V	E	D	I	V	I	N	I	T	E
I	D	I	E	N	N	O	L	A	J	G	E	N	E	T
M	U	O	L	L	A	O	E	R	U	V	A	R	G	A
I	A	N	U	E	R	F	R	A	C	T	U	R	E	C
D	R	N	C	R	U	U	A	E	R	R	U	O	B	H
I	I	E	A	O	S	R	R	E	I	M	R	E	F	E
T	O	I	U	G	R	E	R	T	E	L	E	B	O	G
E	N	V	S	G	E	S	S	E	U	O	R	P	M	A
F	G	R	A	H	C	R	E	E	R	E	T	I	R	C

MOTS MÉLÉS • N° 278

Trouvaille ingénieuse

BÉCARRE

EN PRIVÉ AVEC... HENRY WELSH PRÉSIDENT ATF CINÉ

“Pourquoi le cinéma francophone peine à être reconnu mondialement”

A Dakar actuellement pour la deuxième édition des trophées francophones du cinéma, le président de l'association organisatrice de cet évènement, Henry Welsh, s'est prêté aux questions d'Enquête. Il nous présente l'association qu'il préside, dit ce qu'il pense des films sénégalais en compétition dans cette édition des TF et déroule ses attentes et celles de son équipe.

■ BIGUÉ BOB

Parlez-nous de l'association des trophées francophones du cinéma ?

C'est une association fondée officiellement en 2011 pour mettre sur pied cette cérémonie des trophées francophones. C'est une initiative que j'avais prise, il y a quelques années ; il fallait simplement un peu de temps pour que je puisse m'entendre avec les partenaires. En 2011, on met l'association en place avec le dispositif qui doit la régir. Et en 2012, on était prêt à lancer les opérations pour une première cérémonie, en juin 2013, à Dakar. On a mis sur pied une équipe dont je suis le président, mais il y a d'autres personnes qui sont en Belgique et en France. Il y a trois pays opérateurs fondamentaux : le Canada, la France et la Belgique. On a réalisé la première édition l'an passé et on est en train de réaliser la deuxième.

Parmi tous les pays francophones pourquoi avoir choisi le Sénégal pour la tenue des deux premières éditions ?

On avait fait un certain nombre de missions au Sénégal. On avait trouvé un très bel accueil des autorités. Alors on est venu à Dakar et avec l'idée qu'on s'approchait du sommet de la francophonie. Il y avait un sens pour l'ensemble des partenaires à faire une manifestation pour le cinéma francophone ici à Dakar qui est une place importante. Les cinéastes sénégalais sont importants dans l'espace francophone.

Le principe d'itinérance est-il de mise ou Dakar reste définitivement l'hôte de ces trophées francophones ?

Il y a un principe d'itinérance dans le lieu où la cérémonie de remise des trophées se fait. Mais, il y a aussi un principe de pérennité, de récurrence dans les villes qui ont accueilli la cérémonie. Je souhaite qu'au fil des années, chaque ville dans laquelle se tient la cérémonie accueille les films finalistes de l'année suivante. Donc, continuer à faire le lien entre ceux qui ont servi de tremplin ou d'hôte à la cérémonie. Par ailleurs, ici, ce sont des projections que nous instituons et c'est tout volontairement en avant-première du 15ème sommet de la francophonie. Nous voulons que ce sommet se penche sur les questions de culture et du cinéma francophone, comme éléments structurants de la parole francophone à travers les mille et une autres possibilités de défendre



la francophonie. On veut vraiment mettre ce coup de projecteur. On est fidèle à Dakar aussi parce qu'on fait confiance à des gens qui nous ont soutenu et l'institut français fait partie de ceux qui nous ont aidé dans la promotion. On est très heureux d'être ici et de faire une programmation en direction du public sénégalais. Et c'est un public formidable. Je le vois depuis quelques jours que je suis ici. Ça répond très très bien.

Pouvez-vous nous faire un bref bilan de l'édition de l'année dernière ?

Ce qui s'est fait l'année dernière à Sorano est très satisfaisant, surtout du point de vue de la qualité des projections, selon des témoignages de cinéastes et des professionnels de Dakar venus voir les films. Ils m'ont dit n'avoir jamais vu d'aussi belles projections à Sorano. On a amené du matériel de dernière génération. Au registre de la programmation, l'an dernier comme cette année, un cinéophile qui a la capacité de voir tous les films a la chance de découvrir des films qu'il n'a aucune chance de découvrir ailleurs. Il y a peu de salles de cinéma à Dakar. Cela fait trois ans qu'on me parle de l'ouverture de salles de cinéma au Sea Piazza. Je suis navré que cela ne se fasse pas. Quand je suis arrivé, on m'a dit que les gens ont soif de cinéma. Et c'est le seul lieu au monde où on a 22 longs métrages et 5 courts métrages issus de tous les pays de la francophonie. Ce ne sont pas des nouveautés parce qu'on n'est pas un festival de découvertes. On ne propose pas des premières non plus, mais on récompense des films qui ont

eu une petite carrière ou une grande carrière dans l'espace francophone l'année dernière. Celui ou celle qui voit tous ces films-là acquiert une certaine connaissance du cinéma francophone. Quand on regarde ce que nous proposent les réalisateurs francophones, on n'a vraiment pas à rougir devant ce que nous proposent les grands studios américains, par exemple. Parce que c'est vrai que Hollywood est une grande industrie cinématographique mondiale qui a une force de frappe énorme. Mais, il y a des bijoux dans nos programma-

“Il y a peu de salles de cinéma à Dakar. Cela fait trois ans qu'on me parle de l'ouverture de salles de cinéma au Sea Piazza. Je suis navré que cela ne se fasse pas.”

tions. J'ai vu le film iranien d'origine française “Le passé” et la salle était pleine. Ce film a gagné l'oscar du meilleur film de langue étrangère, le César, le Golden globe, etc. C'est un film exemplaire avec des dialogues en langue perse et c'est ça l'espace francophone. On a une langue commune, mais des cultures et ce qu'on appelle chez nous, au Québec, des parlures tout à fait singulières et qui donnent cette saveur et cette couleur à l'espace francophone.

Pourquoi selon vous le cinéma francophone a du mal à s'imposer ?

C'est une très bonne question. C'est parce que très nettement la force de frappe manque encore d'un peu de vigueur. Je vais faire un petit rappel historique. Aux lendemains de la deuxième guerre mondiale, avec le plan Marshall, la reconstruction de l'Europe était en sorte une certaine

manière de s'opposer au bloc communiste. Ce n'est jamais tout blanc ou tout noir. Il y a toujours des périodes grises. Les Américains ont apporté dans leurs valises leur cinéma comme modèle. C'est ce qu'on appelle le “american way of life”. C'est quelque chose qui a fonctionné en Europe et qui a été exporté. Il y a quelques années j'ai rencontré des gens au Maroc. Il y a de grandes familles marocaines, commerçantes bourgeoises de Rabat et de Casablanca, qui s'étaient distribuées entre elles des studios américains. C'est-à-dire la

famille X avait le studio Columbia, la famille Y le studio Warner, etc. Ainsi, les films leur étaient offerts gratuitement, ils récupéraient les copies francophones de Paris. Il y a tout un prospect historiquement qui fait que le terrain était occupé par le gérant américain. Il y a eu quand même une création du cinéma québécois. Ce n'est par hasard qu'on a choisi l'année dernière de faire un hommage à Djibril Diop Mambéty. Il est quelqu'un que j'ai connu et que j'ai beaucoup aimé. Il a participé avec Ousmane Sembène et Safy Faye ainsi que d'autres à la création d'une nouvelle création cinématographique. Les choses se sont amplifiées depuis quelques années grâce peut-être à l'instantanéité des médias. Georges Clooney se marie par exemple et toute la planète s'y intéresse. Et les médias amplifient cela. Il y a ce facteur, mais je crois quand même qu'il y a un appétit pour la connaissance du cinéma franco-

phone. Le 7ème art belge flamant a eu cet espace de mouvement, d'affirmation de son cinéma et les producteurs ont réussi avec un certain nombre d'opérations. Cette volonté de se reconnaître à travers son cinéma est à appuyer. Et notre avantage à nous francophones c'est qu'on peut exploiter une zone très large. On a une langue extrêmement riche et répandue sur les continents.

Que pensez-vous des films sénégalais en compétition aux TF cette année ?

La première soirée on a refusé du monde ici (ndlr on projetait “Des étoiles” de Dyana Gaye). Il nous a fallu installer un deuxième écran dehors. Madame Gaye est une grande réalisatrice. Je ne peux pas personnellement me prononcer sur les films, vu ma position. Mais d'après les échos que j'ai eus, les gens sont extrêmement satisfaits. Ils ont apprécié ce film chorale à trois personnages intriqués l'un dans l'autre avec trois lieux différents. Et l'autre film qui n'a pas encore été passé, c'est celui de Mati Diop. Elle est la nièce de Djibril, la fille de Wasis. Elle a fait un court métrage sur ce personnage de Djibril et qui jouait dans “Touki bouki”. Je suis très heureux. Mati, je ne l'ai pas encore rencontrée, mais je connais très bien Wasis. D'ailleurs, je l'avais fait venir à Dakar l'année dernière pour interpréter la chanson qu'il avait faite pour le dernier film de son frère. Une chanson qu'il n'avait jamais interprétée en public. C'était la première fois. Cette année, la lutte sera belle.

Qu'attendez-vous de la présente édition ?

Cela fait 7 ou 8 ans que je suis en train de travailler sur ce projet tout seul. Après, les partenaires sont venus. On avance pas à pas. On n'a pas des moyens énormes. Cela aussi, c'est une réalité de l'espace francophone. Ce n'est pas comme le “come

on wealth” qui draine beaucoup plus de moyens. Cette année, on va pouvoir bâtir quelque chose encore. C'est comme un film. La réalisation du premier est toujours plus facile que celle du deuxième. Le défi est plus grand. On doit faire mieux que l'an dernier. Il faut être meilleur. Un truc chez Drucker (la remise des trophées se fera le 31 octobre 2014 dans un studio tv de Michel Drucker), c'est grandiose. Ce monsieur l'a fait pour la cause. Il est capable de prendre son téléphone et d'inviter n'importe quelle vedette de la planète francophone à cette cérémonie. Cela va donner une reconnaissance. On va pouvoir construire qualitativement quelque chose de différent cette année. J'espère que le palmarès sera à la hauteur des films finalistes. Je souhaite aussi qu'il y ait une bonne répartition des prix. Il y a 16 pays finalistes et j'espère que le palmarès reflètera cette diversité. ■

ÉLIMINATOIRES CAN 2015 - 3^E JOURNÉE

L'Algérie enchaîne, le Nigeria s'enlise

La 3e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2015 de football a été marquée par la victoire précieuse (2-1) de l'équipe de Côte d'Ivoire en RD Congo, et par un nouveau succès des Algériens (2-0 au Malawi).



La polémique sur un éventuel report de la CAN 2015 de football au Maroc à cause du virus Ebola n'a visiblement pas perturbé les joueurs algériens. Ils se sont imposés (0-

2) au Malawi, ce 11 octobre 2014 à Blantyre, lors de la 3e journée des éliminatoires. Les Fennecs, qui ont atteint les 8e de finale de la Coupe du monde 2014, ont au passage remporté leur 3e

victoire en 3 matches. L'Algérie, qui s'est grandement rapprochée d'une qualification pour la CAN 2015, est désormais la seule équipe à avoir réussi un sans-faute durant cette phase de groupes. Encore un bon résultat le 15 octobre lors de la 4e journée et les Nord-Africains auront leur billet en poche pour la phase finale du tournoi. La deuxième place du groupe B semble, elle, destinée au Mali qui a gagné (0-2) en Ethiopie.

Le Nigeria s'effondre

Le Nigeria, en revanche, ne peut pas se prévaloir d'un aussi beau parcours que l'Algérie. L'autre huitième-de-finaliste africain au Mondial 2014 a sombré (1-0) au Soudan. Les Nigériens, champions d'Afrique en titre, sont désormais derniers du groupe A. Ils sont loin, très loin de

l'équipe d'Afrique du Sud qui a gagné (2-0) à Pointe-Noire au Congo. La déception est grande dans les rangs de Congolais, désormais deuxièmes. ■ (RFI.FR)

RÉSULTATS

Groupe G

Botswana - Egypte 0-2
Sénégal - Tunisie 0-0

Groupe A

Soudan - Nigeria 1-0
Congo - Afrique du Sud 0-2

Groupe B

Malawi - Algérie 0-2
Ethiopie - Mali 0-2

Groupe C

Gabon - Burkina Faso 2-0
Lesotho - Angola 0-0

Groupe D

Sierra Leone - Cameroun 0-0
RD Congo - Côte d'Ivoire 1-2

Groupe E

Ouganda - Togo 0-1
Guinée - Ghana 1-1

Groupe F

Mozambique - Cap Vert 2-0
Niger - Zambie 0-0

FOOT - ÉLIMINATOIRES EURO 2016

Victoire historique de la Pologne sur l'Allemagne

Varsovie est donc un lieu maudit pour l'Allemagne. Battue en demi-finale de l'Euro 2012 par l'Italie (1-2) dans la capitale polonaise, la Nationalmannschaft s'est inclinée, ce samedi, pour la première fois de son histoire en dix-neuf confrontations face à la Pologne (0-2). La Coupe du monde paraît déjà loin

pour une équipe qui avait déjà souffert pour battre l'Écosse (2-1, le 7 septembre), lors de la première journée de ces éliminatoires. Au Stade National, seulement six joueurs alignés ce samedi soir par Joachim Löw l'étaient déjà pour la finale du Mondial face à l'Argentine (1-0 a.p., le 13 juillet) : Neuer, Hummels, Boateng, Kramer, Kroos

et Müller. Pourtant, après vingt-cinq premières minutes équilibrées, les Allemands ont semblé prendre le dessus sur leurs hôtes. Mais Bellarabi (38e, 44e), comme Müller (39e) ou Hummels (45e), n'ont su trouver le cadre ou tromper la vigilance de Szczesny, brillant tout au long de la rencontre.

Il fallait remonter au 17 octobre

2007 face à la République tchèque (0-3), soit trente-trois rencontres, pour voir l'Allemagne s'incliner lors d'un match qualificatif comptant pour une grande compétition internationale. ■

RÉSULTATS

Autriche - Montenegro 1-0
Estonie - Angleterre 0-1
Russie - Moldavie 1-1
Ukraine - Macédoine 1-0
Biélorussie - Slovaquie 1-3
Lituanie - Slovaquie 0-2
Luxembourg - Espagne 0-4
Suède - Liechtenstein 2-0

FOOT - AMICAL - BRÉSIL / ARGENTINE 2-0

Tardelli, star inattendue

Le Brésil s'est imposé face à l'Argentine (2-0), samedi, en match amical, à Pékin (Chine). Ni Neymar, ni Messi - qui a raté un penalty - n'ont marqué. Les deux buts ont été inscrits par Diego Tardelli, l'un des choix de Dunga depuis son retour sur le banc de la Seleção.

Et si c'était lui ? Alors que le Mondial 2014 n'a pas contribué à éteindre le débat sur l'absence d'un vrai buteur en Seleção (un euphémisme), Diego Tardelli a profité du "Superclasico" face à l'Argentine (2-0) pour faire acte de candidature. Certes, à 29 ans, l'attaquant de l'Atletico Mineiro n'incarne pas franchement l'avenir. Mais en ins-

crivant un doublé, il a justifié la confiance dont il jouit auprès de Dunga. Le successeur de Scolari

avait déjà été le premier à lui tendre la main à l'époque où il avait occupé une première fois la fonction de



sélectionneur : entre 2006 et 2010.

En deux tentatives - une du pied, une de la tête -, Tardelli a mis en exergue tout ce qui a fait défaut à l'Albiceleste samedi après-midi. Non seulement la sélection dirigée par Tata Martino a failli défensivement, à l'image d'une mésentente entre Fernandez et Zabaleta sur l'ouverture du score, mais elle a aussi fait preuve d'une inefficacité réhabilitoire à ce niveau-là. Alors que le Brésil n'avait pratiquement rien proposé en première période, Agüero (9e), Di Maria (19e, 31e) mais surtout Messi, qui a raté un penalty (41e), ont incarné ce manque de réalisme. Mieux après le repos, le Brésil en a profité pour enregistrer son troisième succès en autant de matches depuis la nomination de Dunga. Le troisième sans avoir encaissé le moindre but. ■

(LEQUIPE.FR)

REVUE TOUT TERRAIN

AMICAL

Les Bleus sur leur lancée

Le Portugal réussit décidément bien à l'équipe de France. Les Bleus ont remporté au Stade de France leur neuvième victoire consécutive face aux coéquipiers d'un Cristiano Ronaldo (2-1) bien muselé par la défense française. Idéalement lancés par un but de Benzema dès la troisième minute, les Bleus ont livré une première période solide dans un match amical plutôt intense et agréable. Les joueurs Portugais avaient à cœur de montrer leur valeur au nouveau sélectionneur Fernando Santos, le successeur de Paulo Bento, appelé à la rescousse après la Coupe du monde ratée et la défaite à domicile face à l'Albanie (0-1). Ils pourraient regretter de grosses occasions d'égaliser manquées par Danny après une touche rapide de Ronaldo (12e), Nani (20e) ou encore Ronaldo (51e), qui a vu sa tête à bout portant repoussée par un magnifique arrêt de Mandanda. Le Ballon d'Or, frustré, est sorti à la 76e minute et s'est fait poser une poche de glace sur son genou gauche.

Le break par Pogba

Bien lancé en profondeur par Griezmann, Benzema a, de son côté, raté l'occasion de doubler la mise à la demi-heure de jeu, avant d'offrir la balle de break à Pogba, qui s'est appliqué pour la convertir (69e), alors que le Portugal réalisait une bonne entame de seconde période. Le penalty de Quaresma, après une faute de Pogba sur le jeune Joao Mario (78e) qui venait de rentrer en jeu, mais il en fallait plus pour gâcher la belle soirée des Français, toujours invaincus depuis leur quart de finale de Coupe du monde perdu face à l'Allemagne (0-1).

TRANSFERT

Rabiot vers la prolongation ?

Il y a un mois et demi, le Parisien Adrien Rabiot avait repoussé une deuxième offre de prolongation de la part du PSG. Mais finalement, le contact a été renoué entre la direction du club de la capitale et l'entourage du joueur. L'Ajax Amsterdam serait d'ailleurs intéressé par un prêt cet hiver, après la prolongation du jeune milieu de terrain.

MONDIAL DES CLUBS

Tirage au sort effectué

Le tirage au sort du Mondial des clubs, qui se tiendra du 10 au 20 décembre au Maroc, a été effectué samedi à Marrakech. Le Real Madrid, qui entrera en lice en demi-finales, sera opposé à Cruz Azul (MEX) ou au champion d'Asie, Al-Hilal (ARS) ou Sydney Wanderes (AUS). Le club argentin de San Lorenzo affrontera, pour sa part, le vainqueur de la rencontre mettant aux prises le champion d'Afrique, l'AS Vita (CON) ou l'ES Sétif (ALG), à celui du play-off entre Auckland (NZL) et Tétouan.

ÉLIMINATOIRES CAN 2015 (4^E JOURNÉE) - TUNISIE / SÉNÉGAL

Demba Ba de retour, Moussa Sow out

Absent pour cause de blessure, vendredi, lors du nul (0-0) face à la Tunisie, Demba Ba s'est entraîné avec le groupe. L'attaquant sénégalais pourrait donc jouer ce mercredi à Monastir, 4^e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2015 de football. Moussa Sow est, en revanche, forfait.



Demba Ba

■ ADAMA COLY

Un attaquant qui s'en va, un autre qui revient. C'est le scénario qui vit le Sénégal dans cette double confrontation contre la Tunisie, comptant pour les 3^e et 4^e journées des qualifications à la Coupe d'Afrique des Nations de football (CAN) 2015. Absent au match-aller joué vendredi dernier à Dakar, Demba Ba pourrait faire son come-back au retour, ce mercredi, à Monastir. D'après certaines informations, l'attaquant du Besiktas Istanbul s'est entraîné hier avec les Lions, dans leur site de regroupement de Saly Portudal. L'ancien buteur de Newcastle avait été contraint de déclarer forfait à cause d'une blessure à la cheville. Alain Giresse pourrait aussi récupérer Kara Mbodji, sorti au



Moussa Sow

quart d'heure de jeu suite à une migraine. Le défenseur central de Genk (Belgique) va mieux, selon toujours notre source.

En revanche, le sélectionneur des Lions, Alain Giresse, va se priver de Moussa Sow. Le golem de Fenerbahçe Istanbul est forfait pour ce match retour contre les Aigles de Carthage. L'ancien meilleur buteur du championnat de France avec Lille s'était blessé vendredi. Il avait été obligé de céder sa place à Papiss Demba Cissé à la mi-temps du match qui s'est soldé sur un nul (0-0). Moussa Sow devrait d'ailleurs prendre l'avion pour rentrer à Istanbul, hier soir.

Salif Sané incertain

Reçu par l'infirmerie de la Tanière au soir du match-aller comme Sow, Salif Sané est tout proche du forfait pour la manche de Monastir. Le petit-frère de Lamine Sané a manqué la séance de travail d'hier. Il souffrirait d'une elongation. Le joueur polyvalent était entré en défense centrale à la place de Kara Mbodji à la 16^e. Il avait reçu un coup avant la fin du match.

Les Lions (1^{er}, 7 points +4) devraient quitter Dakar ce lundi, aux environs de 12 heures, pour rallier la Tunisie où ils doivent défendre leur première place du groupe G face aux Aigles de Carthage (2^e, 7 points +2). ■

CAN 2015

Un journal tunisien salue l'arbitre de Sénégal-Tunisie



La Presse, le quotidien gouvernemental tunisien, a loué la prestation, lors du match Sénégal-Tunisie (0-0) joué vendredi à Dakar, de l'arbitre gabonais Eric Arnaud Otago Castane (photo) et de ses assistants. "Merci l'arbitre", a titré La Presse, ajoutant : "Une fois n'est pas coutume, nous n'allons pas nous plaindre d'un arbitre africain, mais le remercier pour services rendus". "A Dakar, il nous a offert de bien beaux cadeaux, avec notamment deux à trois hors-jeux imaginaires sifflés contre les Sénégalais. Ces mêmes Sénégalais qui ont eu raison des Egyptiens en annulant leur hors-jeu piège", se réjouit le journal gouvernemental tunisien. "Pour le reste, deux leaders du groupe qui ne créent aucune occasion de but en 95 minutes, il faut le faire". Le quotidien gouvernemental a certainement oublié les penaltys non sifflés et la reprise manquée de Sadio Mané sur une offrande venue de la gauche, sans compter le tir de Papiss Demba Cissé, qui a ricoché sur le pied d'un joueur tunisien.

A Monastir, il sera question pour la Tunisie de "faire ou ne pas faire le jeu", ajoute le journal. "Plus on reportera la réponse, plus on sera dans le doute et l'incertitude", commente-t-il. La Presse estime que les Aigles de Carthage ont agi de la même manière, face au Botswana, comme devant l'Égypte et le Sénégal. Et probablement de la même manière encore, mercredi prochain, face à ce même Sénégal, poursuit-il.

Leekens et son adjoint ne se parlent pas

Georges Leekens, le sélectionneur de la Tunisie, et son nouvel adjoint, Nizar Khanfir, se sont ignorés royalement lors du match des Lions contre les Aigles de Carthage, annonce La Presse, le quotidien gouvernemental tunisien. "Ceux qui ont suivi la rencontre ne pouvaient pas ne pas remarquer qu'entre le sélectionneur et son nouvel adjoint, la rupture est totale", écrit le journal. "Nizar Khanfir était dans son coin et se levait à chaque fois que le sélectionneur s'essayait", ajoute-t-il. "Leekens, lui, ne discutait qu'avec Hatem Missaoui", poursuit La Presse, qui qualifie de "surréaliste" l'attitude du sélectionneur tunisien et son adjoint. "A son arrivée, et après avoir bien évalué la situation, le Belge a clairement signifié au président de la FTF (Fédération tunisienne de football) qu'il n'avait ni l'intention, et encore moins l'envie, de travailler avec Youssef Zouaoui et Nizar Khanfir", écrit encore le journal.

Et le quotidien d'ajouter : "Mais s'il a obtenu gain de cause pour le premier, voilà qu'il se voit réimposer le second. Non seulement ce n'est pas bon pour l'équipe nationale, mais c'est carrément malsain. Fermons au plus vite la parenthèse." ■

(APS)

FOOT - MALICK DAF, COACH PORT SUR SÉNÉGAL / TUNISIE 0-0

"Les Lions ont manqué de vivacité et de percussivité"

Le match nul (0-0) du Sénégal face à la Tunisie (3^e journée éliminatoires CAN 2015) n'a pas été mauvais, selon le coach du Port autonome de Dakar. Malick Daf, qui pense que l'absence de Cheikhou Kouyaté s'est fait sentir, a désigné le point faible des Lions.

■ LOUIS GEORGES DIATTA

Le Sénégal a été tenu en échec (0-0) par la Tunisie, vendredi, pour le compte de la 3^e journée des éliminatoires de la CAN 2015. Quels enseignements peut-on tirer de ce match ?

"C'était un match difficile. L'adversaire (Tunisie) était un peu coriace. On n'a pas pu se créer beaucoup d'occasions de but. Sur le plan tactique, l'organisation tunisienne a un peu gêné notre projet de jeu. Il faut tirer les enseignements de ce match en sachant que nous allons jouer une autre rencontre en Tunisie différente de celle-là. La Tunisie ne va pas jouer comme elle l'a fait à Dakar avec un bloc trop bas. Ils nous ont laissé le ballon pour procéder à des contre-attaques.

On peut donc dire que la Tunisie a réussi son coup ?

Ils ont fait beaucoup de fautes en essayant de ralentir le jeu par des blessures simulées. Ils ont même cassé le rythme du match. Ils ont vrai-

ment eu le point qu'ils sont venus chercher. C'est aussi la réalité du haut niveau. Dans leur organisation, on a senti beaucoup de générosité des joueurs tunisiens. Ils ont empêché la progression du jeu sénégalais. Oui la Tunisie a réussi son coup mais le Sénégal reste leader de son groupe (grâce à une meilleure différence de buts +4 que la Tunisie +2) avec le même nombre de points (7 pts). Et le match retour se tiendra dans un autre contexte car les Aigles de Carthage joueront leur football à domicile. Il y aura plus d'espaces parce que le match sera plus ouvert.

Lors de ce match, il y a eu des absents, mais aussi des retours. Comment appréciez-vous ces différents changements ?

Il faut que les joueurs apprennent à jouer ensemble, à s'adapter. Nous avons un moule qui commence à se mettre en place. Il y a des joueurs qui sont de retour comme Papiss Demba Cissé. Il a fait une bonne rentrée, il a été remuant en attaque. Sadio Mané a fait un bon match. Il a percuté à

gauche et à droite mais les Tunisiens ne l'ont pas laissé jouer. Chaque fois qu'il a dribblé, un joueur adverse commet une faute sur lui. Par contre Dame Ndoye a été moins en vue par rapport aux deux matchs passés.

Qu'est-ce qui a manqué à l'équipe du Sénégal ?

Le Sénégal n'a pas été vraiment secoué par son vis-à-vis mais l'équipe a manqué de vivacité et de percussivité pour déstabiliser et percer cette défense. Les joueurs tunisiens étaient bien placés et il y avait une bonne couverture dans l'axe. Et les interventions étaient propres. Ils ont commis beaucoup de fautes dans les 40 derniers mètres. C'était un match serré. Au milieu du terrain, Cheikhou Kouyaté a manqué à l'équipe. On avait commencé à avoir une bonne paire Cheikhou Kouyaté-Gana Guèye. Ce duo a marqué ses empreintes au milieu de terrain. On a vu ce vendredi, le milieu n'a pas été mauvais. Mais dans l'animation de jeu, la percussivité et dans la transmission milieu-attaque, dans le dernier tiers, ça res-



taient quand même. Il n'y avait pas de jeu en profondeur.

On a noté encore une fois des blessures, 3 (Kara Mbodji, Moussa Sow et Salif Sané). Cela ne risquerait pas d'affecter l'état d'esprit du groupe ?

C'est ça le football, c'est difficile et on y peut rien. Alain Giresse ne s'attendait peut-être pas à ça. Le joueur professionnel doit être préparé à cette situation. On ne sait jamais quand est-ce qu'on va être blessé. Ce qui est important, c'est que nous avons un groupe avec un vrai potentiel. Ceux qui sont là peuvent faire l'affaire. Il faut que les gens se remobilisent davantage. Les joueurs doivent reprendre confiance et savoir que les matchs se suivent et ne se ressemblent jamais." ■